

LE DESSOUS DES QUARTES (SÉANCE COMMENTÉE)
DVORÁK EN AMÉRIQUE

JEUDI 12 JANVIER 2012, 18H30

DVORÁK | Symphonie n°9 « du Nouveau Monde » (voir détails ci-dessous)

Richard Piéta, concertmeister
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Günther Herbig, direction et présentation
Jean-Pierre Rousseau, présentation

**NOUVEL AN,
NOUVEAU MONDE**

VENDREDI 13 JANVIER 2012, 20H

COPLAND | Fanfare for the Common Man

BARBER | Concerto pour violoncelle et orchestre op. 22

1. Allegro moderato
2. Andante sostenuto
3. Molto allegro e appassionato

Christian Poltéra, violoncelle

PAUSE

DVORÁK | Symphonie n°9 « du Nouveau Monde » op. 95

1. Adagio – Allegro molto
2. Largo
3. Scherzo – Molto vivace
4. Allegro con fuoco

Richard Piéta, concertmeister
Orchestre Philharmonique Royal de Liège
Günther Herbig, direction

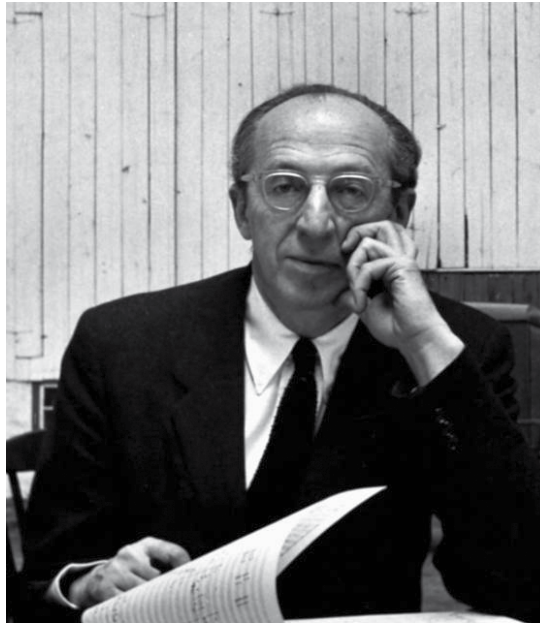
En direct sur MU^{SI}Q3

Pour célébrer l'an neuf, un programme tout américain, avec le lyrique mais méconnu Concerto pour violoncelle de Barber et la célébrissime 9^e Symphonie de Dvorák, écrite par le compositeur tchèque pendant qu'il était directeur du Conservatoire de New York !

COPLAND FANFARE FOR THE COMMON MAN (1942) Ⓜ ENV. 5'

COMME GERSHWIN, Aaron Copland (1900-1990) voit le jour à New York dans une modeste famille d'émigrants russes. Sa formation commence de manière académique puis se poursuit en France, après la Première Guerre mondiale, avec Nadia Boulanger, professeur au Conservatoire de Paris et au Conservatoire américain de Fontainebleau. Rentré aux États-Unis en 1924, il adopte un style « cosmopolite » teinté de réminiscences de jazz et d'éléments du folklore américain et sud-américain. Sa renommée s'établit essentiellement sur base de ballets exaltant l'histoire pionnière de l'Ouest américain : *Billy the Kid* (1938), *Rodeo* (1942) et *Appalachian Spring* (1944).

FANFARE FOR THE COMMON MAN est une commande d'Eugene Goossens, alors directeur de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati, qui voulait ouvrir tous les concerts de la saison 1942-1943 par l'une des 18 fanfares patriotiques commandées à des compositeurs de l'époque. En formulant sa demande, Goossens expliquait à Copland : « C'est mon idée de faire de ces fanfares des contributions captivantes et significatives pour l'effort de guerre. Je suggère donc que tu donnes à ta fanfare un titre, comme par exemple *Une fanfare pour les soldats, ou pour les aviateurs, les navigateurs* ». Dans sa réponse, Copland explique que le titre de la composition est inspiré du discours du vice-président Henry Wallace (1888-1965) qui parlait du prochain siècle comme étant celui de l'« homme ordinaire » (*Common Man*).



Après tout, n'était-ce pas aussi l'homme ordinaire qui faisait le sale boulot dans la guerre et l'armée ? Le dispositif instrumental est donc celui des orchestres de la musique militaire : cuivres, timbales, grosse caisse et tam-tam. En 1946, Copland réutilisera le thème de la *Fanfare for the Common Man* dans le dernier mouvement de sa 3^e Symphonie, mais il en modifiera l'orchestration. Elle est devenue un symbole patriotique : elle a été reprise notamment dans le film *Il faut sauver le soldat Ryan* (1998) et accompagnait en 2009 l'investiture de Barack Obama.

LES MUSICIENS, LA DIRECTION ET LES COLLABORATEURS DE L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

VOUS SOUHAITENT UNE
EXCELLENTE ANNÉE 2012 !

BARBER CONCERTO POUR VIOLONCELLE (1945) Ⓜ ENV. 30'

NÉ EN PENNSYLVANIE en 1910 et mort à New York en 1981, Samuel Barber n'a que dix ans lorsqu'il signe un petit opéra appelé *La Rose*. Admis à 14 ans au Curtis Institute de Philadelphie, il y travaille notamment avec le grand chef d'orchestre Fritz Reiner. C'est là qu'il rencontre également celui qui deviendra son compagnon pendant une trentaine d'années, le compositeur et librettiste Gian Carlo Menotti (1911-2007). Récompensé à deux reprises par l'Université Columbia de New York, il obtient coup sur coup une Bourse Pulitzer et le Prix de Rome américain. Connu avant tout pour son fameux *Adagio pour cordes* (1936) — interprété en novembre dernier par l'OPRL —, Barber est aussi l'auteur de deux symphonies, un ballet, deux opéras (*Vanessa*, première grande œuvre lyrique créée en 1958 au Metropolitan Opera de New York, et *Anthony and Cleopatra*), trois concertos, des pièces de musique de chambre, des cycles de mélodies... Qualifié de néo-romantique, son style s'ouvre à une relative modernité à partir des années 1940.

À LA CAMPAGNE. En 1943, Barber et Menotti achètent une maison (baptisée *Capricorn*) à Mount Kisco, à une soixantaine de kilomètres au Nord de New York. Deux studios occupent les extrémités de la maison, ce qui permet à chacun de travailler en toute quiétude. C'est là que naîtront jusqu'en 1974 la plupart des œuvres de Barber, à commencer par le *Concerto pour violoncelle en la mineur op. 22*. Commandé par Serge Koussevitzky et l'Orchestre Symphonique de Boston, pour la violoncelliste américaine d'origine russe **Raya Garbousova** (1909-1997), l'œuvre est achevée le 22 novembre 1945. En préalable, Barber demande à Raya Garbousova de lui jouer tout son répertoire pour bien saisir son style d'interprétation. Créée le 5 avril 1946, le *Concerto* correspond avec finesse à la personnalité de la soliste. En 1947, l'œuvre obtient même le Prix

DVORÁK SYMPHONIE N° 9

« DU NOUVEAU MONDE » (1893) ENV. 40'



une musique nationale américaine ! [...] Il s'agit certes pour moi d'une grande et noble mission, et j'espère parvenir à la remplir, avec l'aide de Dieu. »

LE DÉBUT D'UNE LIGNÉE. C'est toutefois vers la symphonie, et non vers l'opéra, que va s'orienter sa première composition américaine. Sa démarche est de s'intéresser en premier lieu à la musique des Noirs-Américains et des Indiens. Il y trouve de nombreux traits susceptibles de servir de point de départ à l'élaboration d'un style « américain » : mode pentatonique, puissantes syncopes découlant de l'accentuation de la langue anglaise (avec le rythme « scotch-snap » : longue – brève – brève – longue), ostinato rythmique, harmonie particulière, notes tenues... Il n'est d'ailleurs pas inutile de rappeler que Dvořák dispensera son enseignement de septembre 1892 à avril 1895, notamment à Rubin Goldmark, futur professeur de George Gershwin et d'Aaron Copland !

QUATRE MOIS. Après ce premier travail d'enquête, et parallèlement à ses charges d'enseignement, Dvořák compose sa *Neuvième* — et dernière — symphonie entre le 10 janvier et le 24 mai 1893. Même fortement inspirée par le folklore américain, la *Symphonie « Du Nouveau Monde »* — ce titre fut ajouté à la dernière minute — ne comporte aucune citation textuelle de thèmes préexistants. C'est là un élément important de la démarche de Dvořák, qui a composé lui-même tous les thèmes : « J'ai tout simplement écrit des thèmes à moi, leur donnant les particularités de la musique des Noirs et des Peaux-Rouges ; et, me servant de ces thèmes comme du sujet, je les ai développés au moyen de toutes les ressources du rythme, de l'harmonie, du contrepoint, et des couleurs de l'orchestre moderne. »

MUSIQUE AMÉRICAINE. Quand Antonín Dvořák (1841-1904) débarque en 1892 à New York pour prendre la direction du Conservatoire, il jouit déjà d'une réputation mondiale de compositeur ayant forgé son langage musical à partir du folklore de sa patrie, la Bohême. Jeannette M. Thurner, présidente et fondatrice du Conservatoire, place en lui tous ses espoirs de voir naître aux États-Unis une musique typiquement américaine, et l'incite à composer un opéra sur le sujet du poème de Longfellow, *Le Chant de Hiawatha*. Les attentes sont réelles, Dvořák le comprend très bien : « Les Américains attendent de grandes choses de moi, et avant tout, je dois leur indiquer le chemin menant à la Terre promise, au royaume de l'art nouveau et indépendant, en d'autres mots, leur fournir

IMMENSE SUCCÈS. Cette mixité d'apports combinant un substrat local et un traitement personnel a fait dire à plus d'un commentateur que la *Symphonie n° 9* appartenait, à parts égales, au Nouveau Monde et à l'Europe centrale, en particulier à la Bohême. Articulée en quatre mouvements, elle fait appel au principe de la forme cyclique : alors que le thème principal du premier mouvement réapparaît à maintes reprises, le dernier mouvement récapitule l'ensemble de la thématique en un magistral résumé. L'œuvre fut créée le 16 décembre 1893 au Carnegie Hall de New York, sous la direction d'Anton Seidl, chef d'orchestre à la Société Philharmonique. Elle remporta aussitôt un immense succès, le *Largo* étant bissé. Elle fut ensuite éditée chez Simrock sous le « n° 5 » — la numérotation à cette époque était quelque peu fantaisiste —, Brahms étant associé à la relecture des épreuves.

LE PREMIER MOUVEMENT débute *Adagio* par une introduction éthérée et plaintive confiée aux cordes puis aux bois. Un brusque déchaînement conduit à l'*Allegro molto* dans lequel s'ébauche une thématique basée sur un jeu d'accents décalés, directement inspirés de la musique populaire. Ces tentatives préparent l'entrée du fameux thème cyclique de la symphonie, énoncé pour la première fois au cor sur le rythme « scotch-snap ».

FUNÉRAILLES. Les deux mouvements centraux sont à mettre en rapport avec le poème de Longfellow pressenti pour servir à la composition d'un opéra. Ainsi, le célèbre *Largo*, bissé lors de la création, s'inspire-t-il de la scène des funérailles de l'épouse du héros dans la forêt :

*Alors ils ensevelirent Minnehaha ;
ils lui creusèrent une tombe dans la neige,
au sein de la forêt noire et profonde,
sous les sapins gémissants ;
ils lui mirent ses plus riches vêtements,
l'enveloppèrent de robes d'hermine,
la couvrirent de neige, telle une hermine.
Ainsi fut ensevelie Minnehaha.*

Après une introduction des cuivres en style de choral, le cor anglais énonce l'un des thèmes aujourd'hui les plus populaires : une douce et nostalgique mélodie qui, par ses tournures celtiques irlandaises, évoque le Far West. Un épisode noté *Poco più mosso* fait ensuite entendre une nouvelle mélodie, à la nostalgie plus accusée, aux bois d'abord, puis aux cordes. Au terme d'un épisode pastoral marqué par le renforcement de l'orchestre et l'apparition de trilles, les cuivres reprennent le thème principal du premier mouvement. Le mouvement s'achève avec la reprise du thème de départ, au cor anglais et aux violons, et celle du choral initial.

DANSE DE PEAUX-ROUGES. Contraste total avec le *Scherzo – Molto vivace* : c'est à une danse de Peaux-Rouges que nous invite Dvořák, plus exactement à la danse de *Pau-Puk-Keewis* tirée des noces décrites par Longfellow. S'il est vrai que les références américaines sont ici bien minces, ce mouvement n'en constitue pas moins un morceau admirable, traversé d'une frénésie et d'un tonus qui vont droit au but. Les traits staccatos y bondissent avec précision d'un pupitre à l'autre de l'orchestre. Une seconde mélodie intervient avec grâce et fraîcheur aux flûtes et hautbois. La fin se distingue par le retour du thème cyclique.

FINALE. Son thème principal *Allegro con fuoco* est lui aussi très connu. Autoritaire et monolithique, il retient à plusieurs reprises aux cuivres avant de migrer aux cordes. Dans ce dernier mouvement, Dvořák procède à la récapitulation magistrale des principaux thèmes utilisés précédemment.

ÉRIC MAILOT



New York à la fin du XIX^e siècle

GÜNTHER HERBIG DIRECTION



CARRIÈRE AMÉRICAINE. C'est en Amérique du Nord qu'il acquiert une renommée mondiale : premier chef invité de l'Orchestre symphonique de Dallas à partir de 1979, chef permanent de l'Orchestre symphonique de Detroit pendant six ans, puis de l'Orchestre symphonique de Toronto jusqu'en 1994, Günther Herbig dirige les meilleurs orchestres américains (New York, Chicago, Boston, Philadelphie, Cleveland, Los Angeles et San Francisco). De 1990 à 1997, il est régulièrement invité pour des master classes de direction d'orchestre à l'Université de Yale.

CARRIÈRE EUROPÉENNE. Premier chef invité de l'Orchestre de la BBC à Manchester dès 1982, Günther Herbig dirige en Angleterre, en Europe, mais aussi au Japon, en Amérique du Sud et en Australie. De 2001 à 2006, il a été Directeur musical de l'Orchestre Symphonique de la Radio sarroise à Saarbrücken. Au total, il a enregistré une centaine d'œuvres pour le disque, d'abord en Allemagne de l'Est, puis avec les orchestres londoniens, pour des firmes comme Berlin Classics, EMI et Ars Vivendi.

LIÈGE. Günther Herbig est un invité régulier de l'OPRL depuis 2003. En février-mars 2010, il dirigeait la *Symphonie n°6 « Fantaisies symphoniques »* de Martinu, la *Symphonie n°7* de Beethoven, le *Concerto pour violon n°2* de Prokofiev (avec Boris Belkin) et la *Symphonie n°10* de Chostakovitch.

AVEC KARAJAN. Après avoir étudié en Allemagne de l'Est avec Hermann Abendroth (Weimar), puis Hermann Scherchen, Günther Herbig a été l'un des rares chefs admis à travailler intensivement avec Herbert von Karajan pendant deux ans. En 1972, il est nommé Directeur musical de l'Orchestre Philharmonique de Dresde, puis en 1977, de l'Orchestre Symphonique de Berlin-Est. En 1983, il met un terme à son contrat pour s'établir aux États-Unis, où il réside toujours dans le Michigan.

BIENVENUE !

Nous souhaitons la bienvenue à trois musiciens qui ont rejoint l'Orchestre ce 1^{er} janvier 2012 :

- **George TUDORACHÉ** comme Concertmeister
- **Miriam ARNOLD** comme Piccolo 1^{er} soliste
- **Emilio MECENERO** comme Second violon tutti.

CHRISTIAN POLTÉRA VIOLONCELLE



PARCOURS. Né à Zurich, Christian Poltéra étudie avec Nancy Chumachenko et Boris Pergamenchikov, avant de poursuivre sa formation avec Heinrich Schiff à Salzbourg et à Vienne. À 17 ans, il remplace au pied levé Yo-Yo Ma dans le *Concerto* d'Elgar, avec l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich et David Zinman. En 2004, il reçoit le Prix Borletti-Buitoni et est désigné *New Generation Artist* par la BBC. En 2006-2007, il est *Rising Star* pour l'ensemble des salles de concert européennes. C'est un invité régulier des festivals de Salzbourg, Lucerne, Berlin, Vienne, Édimbourg, BBC Proms...

ACTUALITÉ. En 2011/2012, il joue avec l'Orchestre Philharmonique de Los Angeles, l'Orchestre de la Radio de Stuttgart, l'Orchestre National de la BBC au Pays de Gales, l'Orchestre de l'Opéra d'Oslo, l'Orchestre du Mozarteum de Salzbourg, l'Orchestre de Chambre de Vienne, le Bach Collegium de Munich, les Orchestres

Symphoniques de Tolède, Greenville et Naples. Il pratique également beaucoup la musique de chambre.

DISCOGRAPHIE. Christian Poltéra a enregistré les *Concertos* de Dvorák, Lutostawski, Dutilleux, Schoeck, Honegger, Fr. Martin et Toch, ainsi que des œuvres de chambre de Prokofiev, Fauré, Mozart, Saint-Saëns et Schubert, pour les labels BIS, Deutsche Grammophon, EMI et Chandos. Tous ces enregistrements ont reçu de nombreuses distinctions de la part de magazines comme *Gramophone*, *Strad*, *BBC Music*... Avec Frank Peter Zimmermann et Antoine Tamestit, il a enregistré des trios de Mozart et Beethoven. Prochaines parutions : le **Concerto de Barber** (avec l'Orchestre Philharmonique de Bergen et Andrew Litton) et un album Dvorák avec la pianiste Kathryn Stott.

LIÈGE. Christian Poltéra joue pour la première fois avec l'OPRL.
www.christianpoltera.com



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE ROYAL DE LIÈGE

ALLIAGE. Après la saison de son 50^e anniversaire, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège accueille un nouveau directeur musical. Christian Arming apporte sa jeunesse et son expérience à un orchestre porté par l'excellence, la découverte et l'ouverture à tous les publics. Fondé en 1960, l'OPRL (100 musiciens) est aujourd'hui reconnu comme «le meilleur orchestre de Belgique». Sous l'impulsion de son fondateur Fernand Quinet et de chefs comme Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée ou Pascal Rophé, l'Orchestre s'est forgé une identité unique en Europe — mélange de discipline des orchestres allemands et de «transparence» de la tradition française, ouverture à la création et à de vastes répertoires.

DISQUES. Très présent au disque (50 CD en 50 ans, dont 24 depuis 1999, largement récompensés par la presse internationale), l'OPRL est aussi l'ambassadeur de la Communauté francophone de Belgique à l'étranger : il part régulièrement en tournée (en 2012 en Espagne et en Corée).

LISZT ET DEBUSSY. La saison 2011-2012 célèbre deux compositeurs qui ont, chacun à leur manière, révolutionné la vie musicale de leur époque, Franz Liszt et Claude Debussy. Ils constituent la colonne vertébrale d'une saison qui explore les «poèmes symphoniques» de Dukas, Richard Strauss, Falla, Tchaïkovski, Bernstein, Gershwin, Rimski-Korsakov...

JEUNES ARTISTES. L'OPRL continue à soutenir de jeunes artistes, tels que Jonathan Gilad, Domingo Hindoyan, Roberto Giordano, Jean-Frédéric Neuburger, Bertrand Chamayou, Manuel López Gómez, Alina Pogostkina, Adam Laloum, Christian Poltéra, David Afkham, et poursuit ses collaborations avec des artistes confirmés, comme Tabea Zimmermann, Nikolai Demidenko, Marc Coppey, Antoni Wit, Christophe Rousset, Günther Herbig, John Neschling ou Louis Langrée.

TOUTES LES MUSIQUES. Aujourd'hui, l'OPRL donne plus de 80 concerts par an dont la moitié à Liège. Depuis 2000, il gère également la Salle Philharmonique de Liège, élargissant l'offre de concerts à la musique baroque, à la musique de chambre, aux grands récitals pour piano ou orgue, aux musiques non-classiques. www.oprl.be

L'ORCHESTRE

CONCERTMEISTER

Richard PIÉTA
Marian TACHÉ
George TUDORACHÉ

PREMIERS VIOLONS

Olivier GIOT***
Émilie BELAUD**
Izumi OKUBO*
Maria BARANOWSKA
Ann BOSSCHEM
Yinlai CHEN
Sophie COHEN
Rossella CONTARDI
Pierre COX
Anne-Marie DENUTTE

Hanxiang GONG

Hélène LIEBEN
Barbara MILEWSKA
Philippe PAROTTE
Payambé REYES-VERMOT
Laurence RONVEAUX

SECONDS VIOLONS

Aleš ULRICH***
Quentin JAUSSAUD**
Martine BOTTE*
Maria OSINSKA*
Michèle COMPÈRE
Audrey GALLEZ
Christian GERSTMANS
Marianne GILLARD
Roland HEUKMES
Reni MANOLOVA
Emilio MECENERO
Aude MILLER
Astrid STEVANT
NN.

ALTOS

Ning SHI***
Arnaud THORETTE,
premier soliste invité
Patrick HESELMANS*
Artur TOTH*
Corinne CAMBRON
Sarah CHARLIER
Éric GERSTMANS
Isabelle HERBIN
Emil LAVRENOV
Juliette MARICHAL
Jean-Christophe
MICHALLEK
Violaine MILLER

VIOLONCELLES

Rémy DEGROOTE***
NN.**
Jean-Pierre BORBOUX*
Thibault LAVRENOV*
Étienne CAPELLE
Ger CHAPPIN
Cécile CORBIER
Marie-Nadège DESY
Martin HESSELBEIN
Théo SCHEPERS
Olivier VANDERSCHAEGHE

CONTREBASSES

Hristina
FARTCHANOVA***
Zhaoyang CHANG**
Mario MAURANO*
Francis BRUYÈRE
Francis DANLOY
Gérard DOUEZ
François HAAG
Koen TOTÉ

FLÛTES

Lieve GOOSSENS***
Valérie DEBAELE**
Liesbet DRIEGELINCK*
Miriam ARNOLD*

PICCOLO

Miriam ARNOLD**

HAUTBOIS

Sylvain CREMERS***
Sébastien GUEDJ**
Alain LOVENBERG*
Bernard STIENNON*

COR ANGLAIS

Bernard STIENNON**

CLARINETTES

Jean-Luc VOTANO***
Théo VANHOVE**
Pierre XHONNEUX*
Martine LEBLANC*

CLARINETTE MI BÉMOL

Pierre XHONNEUX**

CLARINETTE BASSE

Martine LEBLANC**

BASSONS

Pierre KERREMANS***
Joanie CARLIER**
Philippe UYTTEBROUCK*
Bernd WIRTHLE*

CONTREBASSONS

Philippe UYTTEBROUCK**
Bernd WIRTHLE*

CORS

Nico DE MARCHI***
Bruce RICHARDS**
Geoffrey GUÉRIN*
David LEFÈVRE*
Nigel MUNISAMY*

TROMPETTES

Jean LAMBERT***
François RUELLE**
Philippe RANALLO*
Sébastien LEMAIRE*

TROMBONES

Alain PIRE***
Alain JANTI**
Gérald EVRARD**

TROMBONE BASSE

Pierre SCHYNS**

TUBA

Carl DELBART**

TIMBALES

Stefan MAIRESE***
Geert VERSCHRAEGEN**

PERCUSSIONS

Jean-Marc LECLERCQ***
Peter VAN TICHELEN**
Arne LAGATIE*

*** Premier soliste, Chef de pupitre

** Premier soliste

* Second soliste

DIMANCHE 15 JANVIER 2012, 16H

RÉCITAL ADAM LALOUM

SCHUBERT, Sonate en sol majeur D. 894
SCHUMANN, Novelettes op. 21 n° 2 et n° 4
SCHUMANN, Kreisleriana op. 16
 Adam Laloum, piano

MERCREDI 18 JANVIER 2012, 18H30

ÉCOUTER LA MUSIQUE (ÉCOUTE DE DISQUES COMPARÉE) **BRAHMS** [GRATUIT]

BRAHMS, Symphonie n° 2

Avec la participation de :
 Nicolas Blamont, La Libre
 Jean-Paul Dessy, compositeur
 Jérôme Lejeune, musicologue
 Jean-Pierre Rousseau : modérateur

VENDREDI 20 JANVIER 2012, 20H

LES ROMANTIQUES

BEETHOVEN, Egmont, ouverture
SCHUBERT, Symphonie n° 8 « Inachevée »
BRAHMS, Symphonie n° 2
 Orchestre Philharmonique Royal de Liège
 Günther Herbig, direction

SAMEDI 21 JANVIER 2012, 16H

LES SAMEDIS EN FAMILLE

BRAHMS 2

BRAHMS, Symphonie n° 2
 Orchestre Philharmonique Royal de Liège
 Günther Herbig, direction et présentation

MERCREDI 25 JANVIER 2012, 12H30

MUSIQUE À MIDI DUOS [GRATUIT]

BACH, Inventions à deux voix, extraits
BERIO, Duetti, pour deux violons, extraits
SCELSI, Arc-en-ciel, pour deux violons
TAKEMITSU, Rocking Mirror Daybreak, pour deux violons

Izumi Okubo, violon
 Audrey Gallez, violon
 Corine Cambron, violon
 Alain Pire, trombone

JEUDI 26 JANVIER 2012, 20H

SAMEDI 28 JANVIER 2012, 14H & 17H

EXPLORATION DU MONDE

Japon – Un thé au japon

VENDREDI 27 JANVIER 2012, 20H

À TRAVERS SONS

PADAM PADAM (cabaret musical)

Isabelle Georges, chant
 Frederik Steenbrink, piano et chant
 Édouard Pennes, guitare
 Jérôme Sarfati, contrebasse et piano

1^{er}, 2 ET 3 FÉVRIER 2012, 20H15

LIÈGE – CASERNE FONCK

ŒDIPUS REX [DANSE]

STRAVINSKY, Œdipus Rex

Constanza Macras | Dorkypark
 Marienchor Eupen
 OPRL | Max Renne, direction

FESTIVAL DEBUSSY 1

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2012, 15H

DEBUSSY À 2 PIANOS...

DEBUSSY, Lindaraja
DEBUSSY, Marche écossaise
DEBUSSY, Danses sacrée et profane
DEBUSSY, Prélude à l'après-midi d'un faune
DEBUSSY, En blanc et noir
 Philippe Cassard | François Chaplin, piano

DIMANCHE 5 FÉVRIER 2012, 19H

... OU À 4 MAINS

DEBUSSY, Six Épigraphe antiques
DEBUSSY, Divertissements
DEBUSSY, Petite suite
DEBUSSY, La Mer
 Philippe Cassard | François Chaplin, piano

VENDREDI 10 FÉVRIER 2012, 20H

PELLÉAS ET MÉLISANDE

RAMEAU, Dardanus, suite
DEBUSSY, Jeux
DEBUSSY, Children's corner (orch. Caplet)
DEBUSSY, Pelléas et Mélisande, suite symphonique (arr. Constant)
 OPRL | Paul Daniel, direction

SAMEDI 11 FÉVRIER 2012, 16H

MÉLODIES

Récital

Stéphanie d'Oustrac, mezzo
 Wolfgang Holzmair, baryton
 Philippe Cassard, piano